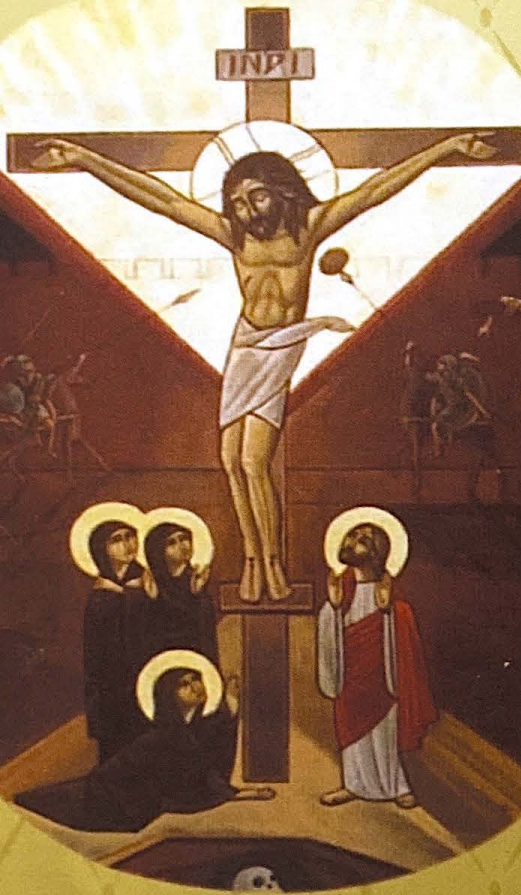


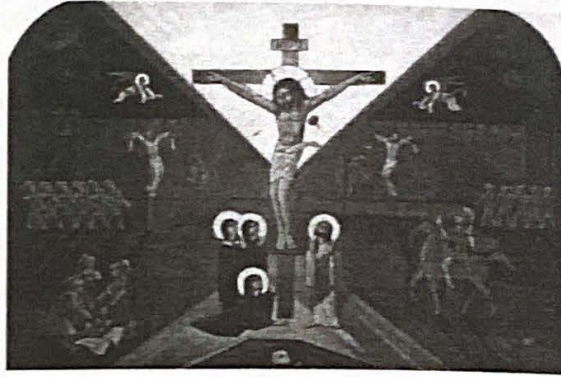
LES 7 PAROLES DE NOTRE SEIGNEUR SUR LA CROIX



**Par Sa Sainteté le Pape
Chénouda III**

**LES 7 PAROLES DE NOTRE SEIGNEUR
SUR LA CROIX**

Par Sa Sainteté le Pape Chénouda III



Les sept (7) paroles de notre
Seigneur sur la croix

Auteur : Sa Sainteté du Pape Shenouda III
Traduit par : Jina P. Bersoune Mattaa.
Révisé par : Père Ephrayem El-Baramoussy et Madame
GANDY Michèle
Publié a : Eglise Archange Michel et Saint George
Villejuif-France

رقم الإيداع : 7556 / 2012
الترقيم الدولي : 978 – 977 – 459 – 061 - 0

Contenu du livre :

Préface

- 1- Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.
- 2- Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis.
- 3- Voilà ton fils ... Voilà ta mère.
- 4- Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
- 5- J'ai soif.
- 6- Tout est accompli
- 7- Père, je remets mon esprit entre tes mains.

L'efficacité de ces paroles dans notre vie.

Les paroles du Christ sur la Croix

Sept paroles ont été prononcées par notre Seigneur sur la Croix, pendant ses souffrances ... Des paroles pleines de vie pour nous.

Il a été silencieux pendant les jugements, les supplices et les moqueries. Il a renoncé à ses droits et sa dignité car « l'amour ne cherche point son intérêt » (1Co 13 : 5).

Cependant, sur la Croix, Il a parlé car c'était le moment de le faire. Il a parlé pour nous et pour notre Salut. Chaque parole avait son but, sa signification et son influence. Je détaillerai par la suite la profondeur de ces paroles, mais remarquons que ces paroles ont certains aspects :

Les paroles du Christ sur la Croix avaient l'aspect du don ...

Etrange spectacle, le Christ sur la Croix, paraissant faible et vaincu, cependant Il donne ...

Il a donné le pardon à ceux qui l'ont crucifié,

Il a donné le paradis au bon larron,

Il a donné à la Vierge Marie un fils spirituel pour qu'il s'occupe d'elle,

Il a donné à Saint Jean la bénédiction de la présence de la Vierge Marie dans sa maison,

Il a donné au Père le prix de la Justice Divine,

Il a donné à l'humanité le Salut et la Rédemption,

Il nous a donné la sérénité de l'accomplissement du Salut,

Il a donné à chacun, et personne ne lui a rien donné. Il a offert tout ceci à toute l'humanité, et au même moment on Lui offre du vinaigre pour apaiser Sa soif ...

Les paroles du Christ sur la Croix ont commencé et se sont achevées en s'adressant au Père.

Sa première parole au Père était : « Père, pardonne-leur », et Sa dernière parole adressée au Père était : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ».

Entre cette première et dernière parole, il y en a eu deux autres adressées au Père : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » et « Tout est accompli » qui étant une déclaration universelle,

elle porte un message adressé au Père disant : j'ai accompli l'œuvre que tu m'avais confiée (Jn17 : 4).

Nous remarquons que le Christ en s'adressant au Père utilise deux formes : « Père » et « Mon Dieu » : En disant « Père », Il a répondu à ces provocateurs : « Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix ». Il a démontré ainsi qu'Il est le Fils de Dieu, non en descendant de la Croix, mais en élevant la Croix au plus haut des cieux.

En disant « Père », Il a démontré Sa Divinité, et en disant « Mon Dieu », Il a démontré son Humanité. Et par ces deux paroles, Il a déclaré qu'Il est le Dieu Incarné, « Dieu a été manifesté en chair » (1Ti 3 : 16).

En disant « Père », Il a anéanti l'hérésie Arienne qui nia la Divinité du Christ au IVème siècle. Et en disant « Mon Dieu », Il a anéanti l'hérésie d'Eutiche qui nia la nature humaine du Christ au Vème siècle ...

Quand Il dit « Père », Il parle en tant que Fils de Dieu, et quand Il dit « Mon Dieu » Il parle en tant que Fils de l'homme, comme représentant de toute l'humanité ...

Sur la Croix, non seulement le Christ s'est adressé au Père, mais aussi aux hommes ... Aux Saints tel que la Vierge Marie et Saint Jean l'apôtre ... aux les repentants tel que le bon larron ...

Ses paroles étaient pleines de bénédictions et de grâces ... C'était l'heure du Salut, aussi parle-t-Il en paroles de pardon, de Salut et de Paradis ; par des paroles de don et de grâce ... Sur la Croix, Il n'a maudit personne, Il n'a châtié personne malgré toutes ses souffrances ... Car Il est venu, non pour juger le monde, mais pour sauver le monde ...

Nous remarquons que Ses paroles sont sagement ordonnées ... Il a commencé par demandé le pardon pour les autres, car sur la Croix a commencé l'efficacité de Son Sang sacré pour le pardon ... Ouvrant la porte du pardon, vient la deuxième parole concernant l'ouverture du Paradis,

car en payant en Sang le prix du pardon, le Paradis s'ouvre ...

Nous remarquons aussi que le Christ a cité en premier Ses ennemis puis Ses bien-aimés. Ses premières paroles concernent ceux qui L'ont crucifié, puis le larron, puis la Vierge Marie et Saint Jean.

Et en s'adressant au Père, Il Lui a parlé en premier en tant que Père puis en tant que Dieu... En premier comme le Fils bien-aimé qui est dans le sein du Père depuis l'éternité (Jn 1: 18), puis en tant que Fils de l'homme né pour l'accomplissement des temps ...

Ses trois premières paroles concernaient le pardon et l'assistance, ses quatre dernières étaient une déclaration de l'œuvre de la Rédemption et son accomplissement : Quand Il dit : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » signifie que le Père L'a abandonné pour payer le prix de la Rédemption. Elle signifie aussi ses

souffrances psychologiques vis-à-vis de la colère de Dieu contre les péchés des hommes.

Quand Il dit : « J'ai soif », cela signifie Ses souffrances physiques pour les humains.

Et ces deux paroles signifient qu'Il paye le prix.

Quand Il dit : « Tout est accompli », Il tranquillise l'homme car le prix est payé.

Et quand Il dit : « Je remets mon esprit entre tes mains » cela signifie que la mort est le prix du péché, et par cette mort le Salut est accompli ...

Nous remarquons que les deux dernières paroles comportent le cri de joie et de la victoire ... Le Seigneur a déclaré Sa souffrance par laquelle le Salut est accompli. Il a déclaré aussi Sa joie de l'accomplissement de la Rédemption. Ainsi, quand Il dit « Tout est accompli », cela signifie que tout ce qui concerne la Rédemption est réalisé. Le Seigneur est heureux d'accomplir Son œuvre sans que personne ne l'en empêche. La même signification concerne la parole « Je remets mon

esprit entre tes mains ». Par ces deux paroles, le Seigneur déclare la fin du combat par la défaite de Satan. Le Seigneur, par Sa mort, a anéanti le pouvoir de la mort ... Et Il a crié l'acclamation de la joie et la victoire.

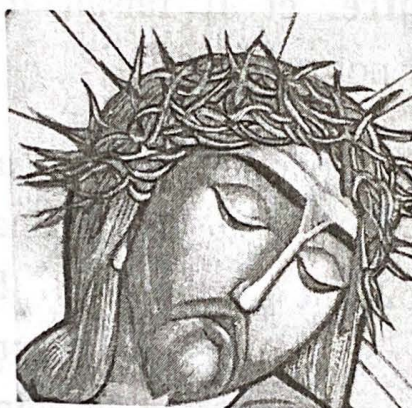
Tout ceci nous laisse à penser que le Christ sur la Croix œuvrait pour nous ... Non seulement l'œuvre de la Rédemption, mais aussi - selon son alliance - faisait du bien ...

Il était le maître, et Il faisait d'importantes déclarations pour notre Salut ...

Dans Sa première parole, Il nous a donné un enseignement pratique sur la réconciliation, le pardon et l'amour de l'ennemi ... Et dans Sa dernière parole : « Je remets mon esprit entre tes mains », Il nous donne l'enseignement de l'immortalité de l'âme et le passage des âmes des justes après la mort à Dieu.

Et dans Sa troisième parole, Il nous a donné une leçon de la véritable protection et l'application du cinquième commandement ... en honorant Sa mère

Nombreux sont les enseignements et les contemplations que nous trouvons dans ces sept paroles, dont le nombre est le symbole de la perfection ... Venez maintenant vers les profondeurs de chacune ...



La première Parole :

« Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23 : 34)

Le Christ notre Dieu plein de tendresse – au plus profond de Ses souffrances sur la Croix – s'occupait des autres et non de Lui.

Il n'a pas cité Ses souffrances, ni Sa fatigue, ni Ses blessures. Il ne s'est pas préoccupé des douleurs de Son dos dû aux flagellations, ni celles de Ses mains et pieds engendrés par les clous, ni l'enfoncement des épines dans Sa tête, ni celles de Son corps épuisé et fatigué ... Il a mis tout ceci de côté et Sa principale préoccupation était l'amour des humains. Ses premières pensées étaient de sauver Ses ennemis et ceux qui L'ont crucifié ... C'est ainsi Sa première parole sur la Croix était : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23 : 34).

Le Seigneur s'est préoccupé en premier de Ses ennemis, avant Ses bien-aimés et de Lui-même. Ainsi, Il a pardonné en premier à ceux qui L'ont

crucifié, Il a pardonné au larron qui L'a injurié avant de croire en Lui. Puis, Il s'est préoccupé de Sa mère. Et enfin, Il a parlé de Lui ...

« Père, pardonne-leur », une parole prononcée au cours d'une extrême douleur physique. Il demandait le pardon pour ceux qui Le font souffrir ! Car Son amour pour eux était plus grand que leurs hostilités envers Lui ...

Non seulement, Il intercède pour leur pardon, mais Il leur trouve une excuse ! Ceux qui ont crié « que son sang retombe sur nous et sur nos enfants » (Mt 27 : 25), le Seigneur leur trouve une excuse, Il dit ainsi « car ils ne savent ce qu'ils font » ... Qu'Il est merveilleux notre Seigneur dans Son amour. Il n'a pas prononcé des malédictions, Il n'a pas demandé vengeance, Il ne s'est pas tu ... Mais, Il a demandé leur pardon au Père, Il a présenté une excuse, Il les a défendu devant le Père céleste en déclarant que leur péché n'est d'autre qu'un péché d'ignorance ...

Nous les humains, nous pouvons qualifier ces faits par un ensemble d'horribles péchés ... Péchés

d'envie, de jalousie, de haine, de complot et de manigance de la part des chefs religieux. Des péchés de précipitation et d'ingratitude la part du peuple incrédule. Des péchés de cruauté, de moquerie, d'insultes, d'agressivité et d'humiliation de la part des soldats et des serviteurs des prêtres. Des péchés de lâcheté, d'injustice et d'insouciance de la part de Pilate. Et par-dessus tout cela, des péchés d'assassinat, de torture, de mensonge et falsification au le tribunal ... Cependant, le Crucifié, plein d'amour et de tendresse, ne cite qu'un seul péché qui est l'ignorance « car ils ne savent ce qu'ils font ». Qu'elle est merveilleuse la bonté de Ton cœur, elle est au-delà de notre compréhension ...

Le Christ nous présente un exemple pratique d'application de Ses commandements. Il a dit, auparavant : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Mt 5 : 44). Le voilà qui applique Ses commandements, car le Seigneur ne donne pas les commandements aux

autres sans les appliquer Lui-même. Il a appliqué de façon pratique le commandement de « l'amour des ennemis » avec profondeur et avec un merveilleux exemplaire ...

Toi, mon frère béni, qu'elle est ta position envers ce verset : « Père, pardonne-leur » ? ...

J'espère lorsque tu écouteras cette parole le jour du Vendredi Saint, ou lorsque tu t'en souviendras à n'importe quel moment, tu diras avec sincérité : « Moi aussi Seigneur, je ferai comme Toi. Tous ceux qui m'ont détesté et attristé, ceux qui m'ont peiné et persécuté, ceux qui m'ont gêné et chagriné, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » ... Ainsi, mon frère, tu participes avec le Christ en Son œuvre et Son amour ...

Sache ainsi, que le Christ nous a pardonnés, pour que nous pardonnions aussi aux autres et que nous bénéficions de la bénédiction du pardon ...

A chaque fois, tu te rappelles les méchancetés des gens envers toi, dis en toute sincérité « Pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font ». Cependant,

quand on dit cette parole, notre position est complètement différente de celle du Christ.

Le christ dit : « Père, pardonne-leur, car j'ai payé le prix de leur péché. Ils n'ont plus de dettes. J'ai acquitté la Justice Divine, alors pardonne-leur. Voici je meurs pour eux. Je meurs pour ceux qui me crucifient, pour ceux qui m'aiment ... Mais aussi, pour tout ceux qui se protègent dans Mon sang, tout les pécheurs qui se sont repentis d'Adam jusqu'à la fin des temps ... Pardonne-leur, car c'est pour cela que Je suis venu » ...

Une des personnes « qui ne savent ce qu'ils font » est saint Longin le centurion, le soldat qui a percé le côté du Christ sur la Croix avec sa lance ... Notre église Copte Orthodoxe, le fête deux fois au cours de l'année : le 23 Abib (30 Juillet) et 5 Hatour (14 Novembre) ... Il a percé le côté du Christ avec sa lance, il ne savait ce qu'il faisait ; et le Seigneur lui a pardonné. Mais encore, Il l'a ramené vers Lui, il a cru et prêché le christianisme dans les pays de Cappadoce, il a reçu la couronne

de martyr sous Tibère César, et le Seigneur l'a honoré par des miracles après sa mort ...

Une autre personne qui « ne sait ce qu'il fait » est saint Arianus gouverneur d'Ensena, qui fit couler le sang de dizaines de milliers de chrétiens avec beaucoup de férocité ... Finalement, le Christ l'a attiré vers Lui, il cru en Lui, et devenu martyr le 8^{ème} jour du mois copte Paramahat (17 mars) par l'empereur Dioclétien.

Saül de Tarse fait parti de « ceux qui ne savent ce qu'ils font » ... Il ravageait l'église, pénétrait dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison (Ac 8 : 3) ... Il a participé à la persécution de saint Etienne le premier diacre et le premier martyr (Ac 7 : 58) ... Il était effrayant et terrifiant ... Cependant, il ne savait ce qu'il faisait ... Il demeurait ainsi jusqu'à ce que le Seigneur lui apparaisse sur le chemin de Damas, Il a trouvé un instrument choisi Le Seigneur l'a attiré vers Lui, il crut en Lui, il fut baptisé, et il devint Saint Paul l'apôtre. Il a prêché au nom du Christ, il a peiné plus que les

autres apôtres, il a subi plus de persécutions qu'eux, et il a reçu la couronne de martyr sous Néron. Saint Paul est devenu un pilier du christianisme. Il a écrit ainsi : « j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance » (1Ti 1 : 13)

« Père, pardonne-leur »,¹ « et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jn 14 : 3). Le Christ n'a pas pardonné à tous ceux qui L'ont crucifié sans exception ... En effet, il faut deux conditions substantielles pour obtenir le pardon : la foi et la repentance associées aux commandements du Seigneur indispensable pour le Salut ...

Père, pardonne à ceux qui croient et aux repentis. En effet, il est écrit : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ». Est-ce que le monde entier a profité de ce Salut ? Non, le Salut du Christ a été donné à ceux qui ont cru en Lui, c'est ainsi que le verset se poursuit « afin que

quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3 : 16). Ceci est la condition de la foi. Pour la condition de la repentance, il est écrit : « Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également » (Lc 13 : 3).

Le Christ a offert le Salut au monde entier, mais ceux qui profitent de ce Salut sont les croyants, les repentants qui marchent dans Son chemin et qui jouissent de l'œuvre de L'Esprit Saint dans Ses sacrements.

A ceux qui ont refusé le Christ, Il dit : « vous ne pouvez venir où je serai » (Jn 7 : 34). Il dit encore : « Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché ; vous ne pouvez venir où je vais » (Jn 8 : 21) et Il répète le même verset dans Jean 8 : 24.

Si le Christ voit une lueur d'espoir, même la plus faible dans ceux qui L'ont refusé, persécuté et chassé ; Il continue à dire ce beau verset : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font »

Les Samaritains font partis de ceux qui L'ont chassé et refusé qu'Il rentre dans leur bourg, Jean et Jacques, Ses disciples, s'enflammèrent en Lui demandant que le feu descende du ciel et les consume. Mais le Christ les a réprimandés : « Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver » (Lc 9 : 52 – 56). Il a répondu ainsi à Ses disciples, mais au Père, sans doute, Il disait « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » ... Il patienta jusqu'au moment où ils L'ont connu, ils L'ont aimé et ont cru en Lui (Jn 4 : 42).

« Père, pardonne-leur » est une parole qui porte en elle une profondeur d'amour et une profondeur de pardon. Pour mesurer ces dimensions, imagine l'appliquer sur toi-même ...

Tu pourrais pardonner à une personne qui t'a peinée ... Mais une personne qui manigance des accusations, qui te juge injustement, qui soulève contre toi le peuple et les gouverneurs, qui se moque de toi, qui te flagelle, qui te suspend sur une

croix, qui perce tes mains et pieds avec des clous ... Et après tout cela, en étant au plus profond de ta douleur, tu peux pardonner, prier et le défendre ... Ceci nécessite un amour très grand au dessus de la normale.

Nombreux ceux qui ont cru au christianisme grâce à cette seule parole ... Père, pardonne-leur. Car c'est pour cela que Je suis venu ... Mon cœur se réjouit au milieu de toutes ces douleurs sur la Croix.

Ils sont vaincus par leurs péchés, vaincus par l'œuvre de Satan en eux, vaincus par leurs faibles volontés et leurs ignorances. J'ai pitié d'eux. Je ne cite pas tout ce qu'ils sont entrain de me faire, car « l'amour ne cherche point son intérêt » (1Co 13 : 5), mais J'intercède pour leur pardon.

Pardonne-leur, ainsi donc J'ai accompli Mon ministère et réalisé mon but ...

Vraiment, pourquoi le Christ s'est-Il incarné ? Pourquoi s'est-Il dépouillé Lui-même, en prenant la forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ? (Ph 2 : 7). Pourquoi a-t-Il porté nos

péchés ? Pourquoi L'a-t-on suspendu sur la Croix ? Sans doute pour que le Père pardonne ...

Cette parole est le début de l'alliance du pardon, non pas le pardon promis, mais le pardon dont le prix est payé ... C'est une déclaration que la Justice Divine s'est acquittée sur la Croix. Il nous a rachetés par Son sang, pour rentrer au Paradis avec Lui, profiter de Son Royaume avec Lui, et là où Il est nous y soyons aussi ... Le Christ a payé notre dette, la mort étant le prix du péché. Ainsi, Père pardonne-leur ...

Le Christ, par cette parole, annonce Sa victoire sur Satan. Le but de Satan était d'éloigner les hommes de Dieu, de les éloigner du Pardon, d'empêcher le Salut ... Mais voici que le chemin du Salut s'est ouvert aux hommes ... Et le Seigneur blessé pour nos péchés a pu sanctifier le tabernacle par Son sang versé ...

Son amour a vaincu la haine des gens, et Son humilité a vaincu l'orgueil de Satan ...

Ils Lui ont dit si Tu es le Fils de Dieu descends de la Croix ; et Lui, Il a annoncé qu'Il est le Fils en disant « Père ». Et en étant le Fils de Dieu, Il restera sur la Croix pour leur pardonner. S'Il était descendu de la Croix, Il n'aurait pas pu dire « Pardonne-leur » ... Mais maintenant, le Sacrifice de l'amour a pu accomplir son œuvre pour le Pardon ...

« **Père, pardonne-leur** », c'est la parole que souhaitent entendre tous ceux qui se sont endormis dans l'espérance depuis le commencement de la création.

Le Christ a aimé ceux qui L'ont crucifié et rejeté, Il intercède pour leur pardon. Alors comment serait cet Amour pour ceux qui L'aiment et L'espèrent, et comment serait Son Pardon ? ...

C'est une parole qui a surpris les soldats qui entouraient la Croix, elle a surpris également le bon larron, à qui le Christ a adressé Sa deuxième parole « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis »



La deuxième parole :

« Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23 : 43)

La première personne à qui le Christ a adressé sa parole sur la Croix, était à ce brigand ...
Ce brigand n'a pas commencé sa vie comme un juste, mais le péché l'a accompagné jusqu'à la croix. Quand il était sur sa croix, il s'est associé à son collègue pour insulter Jésus (Mt 27 : 43) ... Puis, subitement, la foi a pénétré son cœur et il s'est transformé d'un homme injurieux en un défenseur ... et de moqueur en un homme de prière et de foi.

Comment est-il arrivé à cette foi et cette transformation ? Comment a-t-il cru en le Seigneur, le Seigneur dans Sa douleur et non dans Sa gloire, le Seigneur injurié par les gens et non recherché pour donner la guérison et la bénédiction ?

Peut-être le pardon du Seigneur à ceux qui L'ont crucifié a touché ce brigand dur de cœur. La bonté

de Dieu vainc la dureté du brigand ... Ou peut-être, a-t-il été touché par le visage du Christ, Son aspect, Son regard, la douceur et la profondeur de Sa voix ... Peut-être le Seigneur l'a-t-il regardé, et le cœur du brigand a fondu ... Nous n'en savons rien ...

Ou peut-être ce brigand était prêt intérieurement pour se repentir. Il était une bonne terre qui n'a trouvé personne pour la labourer et la nettoyer de ses épines, une personne qui sème des bonnes graines qui donneront des fruits ...

Ce brigand a réussi à aller avec le Christ, avec les hommes de la onzième heure ou la douzième heure.

Il a prié et sa prière a été exhaussée très rapidement ...Nombreux sont ceux qui prient longuement, avec des implorations, des supplications, des invocations, des sueurs et des pleurs ... Mais ce brigand, avec une courte prière, concentrée et profonde, a réussi à tout obtenir ... Et sa prière est devenue une source de contemplation pour de nombreuses personnes, que l'église chante avec lui, et qu'elle a apprise de cet étrange brigand

Le Christ a répondu très rapidement à ce brigand, tandis qu'à d'autres Il n'a rien dit ... Le Christ n'a pas répondu pendant Son jugement, Ses passions et Sa crucifixion ... « Il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche » (Es 53 : 7) ... Il n'a répondu à Caïphe le souverain sacrificateur que lorsqu'il L'a adjuré par le Dieu vivant (Mt 26 : 63, 64) . Le silence du Christ a également beaucoup étonné Pilate le gouverneur (Mt 27 : 14). Nombreux L'ont insulté, et Il ne répondait pas. Ils Le provoquèrent : « Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix » (Mt 27 : 40), et Il ne répondait point. L'un des malfaiteurs L'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve toi toi-même, et sauve-nous ! » (Lc 23 : 39), et Il n'a pas répondu non plus.

Mais ce bon larron, lorsqu'il Lui a dit : « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne », il lui répondit : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23 : 42 – 43).

Une merveilleuse compagnie ! Le larron était un bon compagnon de Jésus sur la Croix !! Le Seigneur a décidé de prolonger cette compagnie jusqu'au Paradis ! « Aujourd'hui tu seras **avec moi** dans le paradis ». Et là où le Seigneur est, il y sera aussi ... Bienheureux brigand ! ... Le Seigneur n'a pas méprisé ce brigand, Il n'a pas éprouvé une répugnance pour lui, mais au contraire, Il a trouvé en lui un cœur plein de vertus. C'est ainsi qu'il y a eu cette conversation sur la Croix qui a réjoui le cœur du larron et la promesse du Paradis avant sa mort ...

Tu seras avec Moi au Paradis, car ton cœur est devenu avec Moi sur la Terre. Tu m'as confié ton cœur sur la Croix, tu m'as confié ta destinée, tu as souffert avec Moi, tu seras donc glorifié avec Moi ... Tu as été crucifié avec Moi, souffert avec Moi, et tu vivras avec Moi.

Une merveilleuse rencontre sur la Croix ! Nombreux ceux qui se sont rencontrés avec le Seigneur dans les églises, les temples, d'autres L'ont rencontré dans leurs chambres fermées lors

d'une prière ... Mais là, le lieu de la rencontre est sur la Croix ! Ce brigand, a-t-il pensé un jour que s'il se repentait, sa rencontre avec le Seigneur serait à cet endroit !!

Vraiment « le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards » (Lc 17 : 20) ...

Nous ne savons pas quand et comment la grâce de Dieu œuvre dans l'homme ? ... Car l'Esprit « souffle où il veut » (Jn 3 : 8). Ce brigand a passé sa vie dans le péché, et ce péché le suivait jusqu'à la croix quand il injuriait le Christ avec son collègue ... Cela signifie que la grâce s'est détournée de lui, ou que le Seigneur l'ait oublié jusqu'à la fin des temps ?! ... Non, car la miséricorde de Dieu épiait le bon moment pour œuvrer en lui ... Et il est arrivé le temps où le Seigneur l'a visité, il a obtenu le Salut à quelque minutes de la mort ...

Nous ne connaissons pas ceux qui seront élus. Qui pensait un jour que ce brigand en ferait parti !! Qui imaginait qu'en une heure de temps, il obtiendrait ce que les autres ont obtenu avec un

combat d'une dizaine d'année ? Nous jugeons selon l'aspect extérieur, nous dédaignons les autres, nous déplorons d'autres, mais parfois, ils sont en meilleure situation spirituelle que la nôtre ... Ainsi nous pouvons dire que le brigand est rentré au Paradis avec beaucoup de mérite.

Il a été surprenant, très surprenant en tout ce qu'il a fait ... Il a reconnu que le Christ est Seigneur, ainsi il a dit : « Souviens-toi de moi Seigneur », il L'a reconnu Roi en disant : « Quand tu viendras dans ton règne » et il L'a reconnu Sauveur capable de l'emmener au Paradis.

Sur la croix, il a avoué ses péchés personnels, qu'il mérite le jugement de la mort et a repris son collègue en disant : « Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'on mérité nos crimes ». Il l'a réprimandé lorsqu'il blasphémait : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? ... Mais celui-ci n'a rien fait de mal » (Lc 23 : 40 - 41). Ainsi, il reconnaît que le Christ n'a point péché mais qu'Il est crucifié pour les péchés des autres ...

C'est vraiment étonnant, ce brigand était le seul à défendre le Christ parmi les milliers de gens rassemblés !! Le Christ n'a pas été défendu par l'un des douze disciples, ni par l'un des soixante-dix apôtres. Le Christ n'a pas été défendu par l'une des personnes qu'Il avait guéries auparavant, ni par ceux à qui Il a ressuscité les morts, ni par ceux chez qui Il chassa les démons ... Personne ne Le défend ... Il a été seul à fouler au pressoir ... Le seul qui l'a défendu est ce bon larron ! Qui pourrait l'imaginer ? Ainsi, il est écrit : « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits » (Mt 18 : 10).

Mon frère, ne pense jamais que tu es meilleur par rapport à tes semblables ... Ne pense pas que tu ressembles aux apôtres, ou à un des proches du Christ ... Car tous ces gens se sont tus, personne ne l'a défendu, sauf ce brigand méconnu de tous ...

Ce brigand était préoccupé de son éternité. Il ne pensait pas à ses douleurs physiques, mais à son avenir après la mort, c'est pour cela qu'il a crié : « Souviens-toi de moi » ... Souviens-toi de moi dans Ta miséricorde et non selon mes péchés, selon

les paroles du psalmiste : « Eternel ! Souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté ; car elles sont éternelles. Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse ni de mes transgressions ; souviens-toi de moi selon ta miséricorde » (Ps 25 : 6, 7).

« Souviens-toi de moi » car je ne veux pas faire parti de ceux dont Tu as dit « Je ne vous connais point » ...

Souviens-Toi de ce voisinage ... Ce sont les heures les plus mémorables de ma vie, celles que j'ai passé à Tes côtés sur la Croix. Ce sont les heures les plus heureuses de ma vie. Je participe avec joie à Tes souffrances, et je suis fier car « j'ai été crucifié avec Christ » (Ga 2 : 20).

Souviens-Toi de moi, cette parole que je t'adresse signifie que tu m'as déjà connu, qu'il y a eu une relation antérieure. Je suis connu par Toi, inscrit dans Ton Livre et gravé sur Ta main.

Tu as été mis au nombre des malfaiteurs (Es 53 : 12), Tu as été crucifié avec les pécheurs. Si l'on considère cela comme une honte pour Toi, c'est une grâce et une bénédiction pour moi ...

Qu'elle est bonne Ta présence à mes côtés. Elle me fait oublier mes douleurs au point de ne pas les sentir ... Mais je sens Ton Esprit qui pénètre en moi, Il me purifie et me sanctifie, me transforme en un homme nouveau ... Tu es comme un rayon de soleil, qui lorsqu'il se rapproche des détritux, il ne se salie pas, mais le purifie ... Je suis fière de T'accompagner ... J'aurai aimé Te connaître depuis longtemps ... Alors, souviens-Toi de moi.

Je souhaite que chacun de nous s'écrie avec ce larron « Souviens-toi de moi Seigneur », souviens-Toi que Tu as un fils qui se trouve dans un pays éloigné, un serviteur perdu en dehors de la bergerie. Souviens-Toi de moi dans la peine et la misère, dans mon exil ... Souviens-Toi de moi dans mes chutes pour me redresser et attirer mon esprit vers Toi. Souviens-Toi de moi car je fais parti de ceux qui n'ont personne pour s'occuper d'eux, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine pour que je guérisses (Jn 5 : 7).

L'histoire de ce bon larron nous montre que l'heure de la mort diffère d'une personne à

l'autre. Ne pense pas que ce larron se soit souvenu de Dieu et se soit repenti car il fallait le faire à ses dernières heures. Non, car l'autre brigand était dans la même situation, cependant il est écrit qu'il injuriait le Christ, il ne craignait pas Dieu et ne se préoccupait pas de son avenir éternel. Il voulait qu'on le sauve de sa croix (Lc 23 : 39) pour revenir à ce monde ... C'est ainsi que son collègue l'a rembarqué. Et à l'heure de sa mort au lieu de se repentir de ses péchés, il en a commis d'autres avec un cœur dur !! ... Ce brigand était proche du Christ physiquement, mais son cœur était très loin, même à l'heure de la mort !!

Il ne s'est pas ému du pardon du Christ à ceux qui L'ont crucifié, il n'a pas jaloué son collègue qui a eu la promesse d'entrer au Paradis, il n'a pas cru quand il a vu le ciel s'obscurcir, les rochers se fendre et les ténèbres envahir toute la Terre ... Il ne pensait pas à son éternité même à l'heure de sa mort. Il aimait le monde ... Il ne voulait pas du Christ, il refusait de L'accompagner, il voulait juste qu'Il l'aide à descendre de sa croix ...

C'est une dure leçon pour ceux qui remettent à plus tard leurs repentances, et qui pensent qu'ils peuvent se repentir à la fin de leurs vies dont ils ignorent la date !! Nombreuses personnes ressemblent à ce mauvais brigand à l'heure de leur mort, ils injurient, protestent et désirent le monde actuel !! Car celui qui est esclave à un péché, il est difficile de s'en sortir en remettant à plus tard !! Et si l'homme ne participe pas à l'œuvre de la grâce dans son cœur à l'heure de sa mort, il peut y pécher aussi.

Nombreux ceux qui pleurent à l'heure de leurs morts ... Ils ne pleurent pas leurs péchés, mais parce qu'ils quittent les convoitises de la vie !! Le bon larron a profité de l'heure de sa mort contrairement à l'autre brigand ... Et en même temps que ce brigand blasphémait, le bon larron priait : « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne ».

Le Christ n'a pas abandonné ce larron repent, et ne s'est pas attardé à lui répondre. En effet, sa prière a été exhaussée plus vite qu'il l'aurait

imaginé. Ce larron n'a pas perdu espoir, lors de ses dernières heures, en la miséricorde du Seigneur. Le Seigneur a renforcé cet espoir en lui disant : « Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ». Maintenant tu es avec Moi, et peu de temps après, tu seras aussi avec Moi. Maintenant, tu es avec moi dans la douleur, plus tard, tu seras avec Moi au Paradis. Maintenant, tu souffres, et là-bas tu seras consolé ...

Le Seigneur en prononçant le mot « Paradis », corrigeait, de façon douce, le larron ... Le larron a dit : « Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne », dans certaines traductions Bibliques nous pouvons lire « *Souviens-toi de moi, quand tu viendras avec ton royaume* ». Il a parfaitement cru que le Christ a un Royaume spirituel dans les cieux, et son Royaume n'est pas de ce monde ... Cependant, nous rentrerons dans le Royaume des cieux après le second avènement du Christ lors de la résurrection générale. Pour l'instant, après la mort, les justes iront dans le lieu d'attente qu'est le Paradis. Ainsi, le Christ ne lui a

pas répondu : aujourd'hui tu seras avec Moi dans Mon Royaume, mais plutôt dit : tu seras avec moi au Paradis ... Il poursuit son œuvre en tant que bon Maître, même sur la Croix, Il continue à enseigner de Sa façon la plus douce.

Tu seras avec Moi dans le Paradis, tu peux considérer ceci comme un arrhe ... Tu reviendras avec moi sur les nuages lors de Mon second avènement, tu seras à Ma droite lors du jugement, tu règneras dans Mon Royaume, Tu seras avec Moi pour l'éternité ... Je serai avec toi tous les jours jusqu'à la fin du monde ...

Cette promesse a permis au larron d'attendre la mort avec joie, pour être avec le Christ, ce qui de beaucoup est le meilleur ... La vision de la mort est horrible pour les méchants, mais joyeuse pour ceux qui s'endorment dans l'espérance de la résurrection, ceux qui ont eu les promesses, ceux qui ont vu les couronnes de gloire, ceux qui ont entendu « aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis »

« Tu seras avec moi dans le Paradis », c'est une déclaration que les portes du Paradis s'ouvrent pour la première fois après le péché d'Adam, et c'est le larron qui a eu cette nouvelle le premier. Ce Paradis est resté fermé depuis longtemps, personne ne peut y pénétrer à cause du péché. Cette parole que prononça le Seigneur au larron est dite aux funérailles lorsque nous accompagnons une âme qui quitte notre monde : Seigneur, ouvre-lui la porte du Paradis, comme Tu l'a ouvert au larron ».

Le pardon des péchés qu'a obtenu le larron est un acte Divin, et ouvrir la porte du Paradis est un acte Divin également. Ces deux actes démontrent la Divinité du Christ sur la Croix. Le Christ n'a pas prié pour que le larron obtienne le pardon et entre au Paradis, mais Il lui a dit avec autorité : « aujourd'hui, tu seras avec moi ... ». C'est le juste juge qui a le droit de décider pour chacun concernant son éternité ... De même, le fait d'ouvrir le Paradis, n'est pas une affaire que peut réaliser un patriarche ou un prophète. Tous ont

attendu le Sauveur pour ouvrir les portes du Paradis, grâce au Sang coulé sur la Croix.

Vraiment c'est Le Seul qui a ce pouvoir « Celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira » (Ap 3 : 7) (Es 22 : 22). C'est Lui qui tient les clés de la mort et du séjour des morts (Ap 1 : 18). C'est Lui qui a les clés du ciel et la Terre. C'est Lui qui a ouvert aux vierges sages, et s'est à Lui que les vierges folles se sont adressées : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous » (Mt 25 : 11). Il ouvre Son Paradis à ceux qui Lui ont ouvert auparavant leurs cœurs comme le bon larron qui a mérité d'entendre : « aujourd'hui, tu seras avec moi au Paradis » ...

La parole « aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis » démontre qu'il n'y a aucune présence, à ce que certains définissent comme le purgatoire. En effet, le larron est entré au Paradis le jour même de sa mort. Aussi, elle réfute l'idée que certains pensent (surtout en Egypte) que l'esprit du mort traîne dans les endroits de son habitation jusqu'au troisième jour de sa mort. Le

Seigneur a bien expliqué également, que le Paradis est l'endroit d'attente des justes en Sa présence.

Tu seras avec Moi. Et quel plaisir d'être avec le Seigneur. La présence avec le Seigneur est plus belle que le Paradis, le Seigneur est le plus merveilleux des Paradis, le Seigneur est le Paradis Lui-même. La vraie joie c'est d'être en Sa présence. Le Seigneur nous a promis : « je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jn 14 : 3). Nous espérons et nous désirons ce qu'Il nous a promis. Toute la vie spirituelle n'est rien d'autre qu'être avec le Seigneur ...

Les douleurs du Christ sur la Croix ne L'ont pas empêché de discuter avec le larron et le rendre heureux. Le Seigneur a oublié ses horribles douleurs, Il a oublié la couronne d'épines, les clous, les blessures et Son corps épuisé. Il a passé du temps à écouter ce larron, de dialoguer avec lui et de rassurer son cœur ... Vraiment, « l'amour ne cherche point son intérêt » (1Co 13 : 5), mais celui d'autrui (1Co 10 : 24). Parfois, il

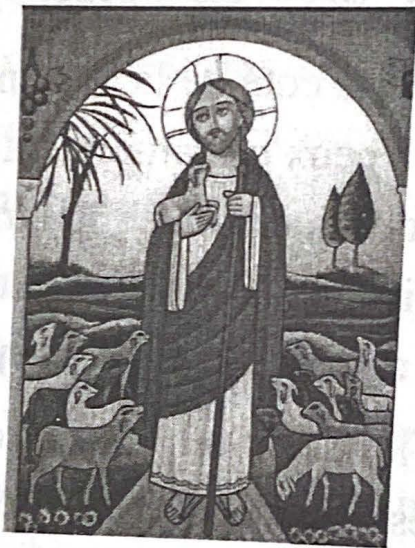
arrive que certaines personnes nous demandent – au milieu de nos occupations et nos fatigues - de les aider, ce qui nous provoque certaines irritations. Mais le Christ sur la Croix, malgré Ses douleurs, a donné Son attention au besoin du larron, Il a exhaussé sa demande et réjouit son cœur. Il nous a montré que même sur la Croix, Il peut servir les autres ...

Le Seigneur nous montre l'importance de l'action individuelle au côté de l'action collective. En effet, à coté de la Rédemption offerte au monde entier, à ceux qui croient en Lui, Il faisait une démarche individuelle avec le larron. Car pour le Christ, l'individu ne se perd pas au milieu de la collectivité ... Il a sa valeur et son importance ...

Ainsi, le Christ lors de Son ministère sur Terre, Il œuvrait dans ces deux champs : l'individuel et le collectif. L'œuvre collectif lorsqu'Il est entouré par la foule, lorsqu'Il enseigne sur la montagne, au milieu des cinq mille personnes qu'Il nourrit de cinq pains et deux poissons ... Et Son œuvre individuel, lorsqu'Il est avec Ses douze apôtres, ou

trois d'entre eux : Pierre, Jacques et Jean, ou avec Nicodème, ou dans la maison de Marie et Marthe, ou avec la samaritaine au puits ...

Dieu n'oublie pas l'individu au milieu de l'assemblée. Il ne perd pas une personne au milieu de la foule. Il ne perd pas la brebis égarée en s'occupant des quatre-vingt-dix-neuf autres ... Il ne perd pas le bon larron en s'occupant d'offrir le Salut au monde entier.



La troisième parole :

**« Voilà ton fils ... Voilà ta mère » (Jean
19 : 26, 27)**

La préoccupation première du Seigneur sur la Croix était les autres. Il s'est préoccupé de ceux qui L'ont crucifié et a dit : « Père, pardonne-leur ». Il s'est préoccupé du bon larron et lui a promis : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ». De même, Il s'est préoccupé de Sa mère et l'a confiée à Son disciple bien-aimé Jean.

Il a confié la Vierge à Son disciple chaste ... Il a confié Sa mère qui L'a porté sur sa poitrine à Son disciple bien-aimé qui se couchait souvent sur Son sein ... Il a confié Sa mère qui s'est tenue à côté de Sa Croix à l'unique disciple qui L'a suivi jusqu'à la Croix ... Il a confié Sa mère qui a porté en elle le charbon ardent de la Divinité au disciple qui a écrit un Evangile démontrant Sa Divinité.

Il dit à Sa mère : « Voilà ton fils », et Il dit à son disciple : « Voilà ta mère » « et dès ce moment, le disciple la prit chez lui » (Jn 19 : 27).

C'est ainsi que le Christ montra comment s'occuper de ses proches. Il s'est préoccupé de Sa mère qui L'a porté en elle neuf mois, cette mère qui s'est occupée auparavant de Lui et à qui Il était soumis (Lc 2 : 51).

Une personne qui souffre est le centre d'intérêt des gens. Mais le Christ pendant Ses souffrances s'occupait des autres ... Sa première préoccupation était le pardon des péchés, puis Il s'est occupé de ses proches et en premier Sa mère.

Certains ont pensé que le Christ s'est concentré sur les relations spirituelles et oublié les relations familiales lorsqu'Il a dit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ... Quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère » (Mt 12 : 48 – 50). Cette mauvaise compréhension de ce verset a été corrigée sur la Croix.

Le fait de se consacrer pour le service du Seigneur, et de s'occuper de la grande famille qui est l'Eglise, ne signifie pas que la personne abandonne les siens et ses proches et surtout ceux de sa famille (1Ti 5 : 8). Se consacrer à servir l'Eglise n'exempte pas d'honorer ses parents.

Comme si le Christ et Sa mère la Sainte Vierge avaient un rendez-vous. Le visage pur de la Vierge Marie était le premier visage que le Christ a vu lors de Sa naissance selon le corps et le dernier visage qu'Il a vu lorsqu'Il a remis Son esprit entre les mains du Père ...

La Vierge Marie avait le cœur d'une mère plein d'amour qui cherche son fils où Il se trouve, elle L'accompagne dans Sa douleur ... et elle Lui dit : « Le monde sera dans la joie de recevoir le Salut, quant à mes entrailles, elles brûlent quand je vois Ta crucifixion que Tu endures avec patience pour tous, mon fils et mon Dieu » (Prière de la neuvième heure).

De même, le Christ avait le cœur du fils qui s'occupe de Sa mère tout en étant dans la plus grande souffrance. Il adressa des paroles de réconfort et de consolation à celle qui avait une épée qui lui transperçait l'âme (Luc 2 : 35) ... Il l'a consolée en parlant avec elle, en s'occupant d'elle et en lui fournissant un fils spirituel pour l'accompagner ...

La discussion entre le Seigneur et Sa mère, diffère de celle avec le bon larron. C'est le larron qui a commencé le dialogue, et le Seigneur lui a répondu. Mais avec la Vierge Marie, c'est le Seigneur qui a pris la parole en premier ... Elle est Sa mère, Il n'attend pas qu'elle Lui parle, ni qu'elle se plaigne ... La Vierge Marie était silencieuse à côté de la Croix, elle était silencieuse dans sa douleur. Le Seigneur comprenait le silence de Sa mère et l'entendait, Il connaît son cœur et ses sentiments. Il lui a parlé sans qu'elle Lui demande ; et elle Lui a obéi et alla dans maison de Saint Jean.

La Vierge Marie était une bénédiction pour Saint Jean et sa maison, une bénédiction donnée par le Christ en récompense de son amour ... Le disciple a pris la Vierge Marie dans sa maison, il la considérait comme une perle rare qui a beaucoup de valeur ... Elle est restée dans sa maison jusqu'à sa dormition ... On dit que Saint Jean n'a quitté Jérusalem qu'après la dormition de la Vierge Marie ... C'était normal que le Christ récompense le disciple qui L'avait suivi jusqu'à la Croix et était resté à Ses côtés ... C'est ainsi qu'il a eu cette bénédiction, la présence de la Vierge Marie dans sa maison.

La Vierge Marie a pris Saint Jean comme fils. Le Seigneur lui a donné le disciple qui a plus d'amour, de tendresse, de douceur, d'attachement et de fidélité que les autres disciples ... Saint Jean a parlé plus que les autres de l'amour, c'est lui qui a dit que « Dieu est amour » (1Jn 4 : 16), c'est le disciple qui se couchait sur le sein de Jésus, c'est le disciple que Jésus aimait. C'est la personne qui lui rappellera le plus son fils ...

Le Christ sur la Croix paraissait démunis, Il ne possédait rien, même Ses vêtements Lui ont été ôtés et partagés. Mais Il avait Saint Jean et Il l'a donné à Sa mère. Le cœur de Saint Jean qui Lui était consacré il l'a offert à Sa mère ... Le Christ s'est occupé des sentiments ainsi que des besoins matériels de Sa mère.

Je me demande qui s'occupait de l'autre : La Vierge Marie ou Saint Jean ... La Vierge Marie est restait dans la maison de Saint Jean, elle a rempli cette maison de bénédiction, elle a appris à Saint Jean une connaissance plus profonde du Christ ...

Le Christ en confiant Sa mère à Saint Jean, montre que la Sainte Vierge Marie n'avait pas d'autres enfants. Si elle avait eu d'autres enfants après la naissance de Jésus, ils seraient prioritaires à la garder chez eux. Mais la Vierge était seule, elle n'avait d'autres enfants et Saint Joseph était décédé depuis un moment, c'est pour cela que le Christ l'a confiée à Saint Jean ...

La parole : « Voilà ton fils » nous donne une idée ce qu'est l'adoption spirituelle et la situation honorable de la Vierge par rapport aux apôtres de Jésus.



La quatrième parole :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'a-tu abandonné ? » (Matthieu 27 : 46)

Cette parole ne signifie pas que Sa Divinité s'est séparée de Son Humanité, elle ne signifie pas que le Père a quitté le Fils, mais cette parole signifie que le Père L'a laissé seul affronter ces souffrances.

Sa Divinité n'a jamais été séparée de Son Humanité un seul instant ni l'espace d'un battement de cil ... Ceci est notre foi et nous prions ainsi dans la Divine Liturgie ... La Rédemption du Christ est illimitée, elle donne un Salut illimité, pour le Pardon des péchés de tous les

hommes de toutes générations ... Donc, il ne peut pas y avoir de séparation de Sa Divinité et de Son Humanité.

De même, le Père n'a jamais quitté le Fils, ainsi il est écrit : « Je suis dans le Père, et le Père est en moi » (Jn 14 : 11).

Que signifie donc « pourquoi m'as-tu abandonné ? » Elle signifie : Tu m'as laissé à ces souffrances, Tu m'as laissé supporter la colère Divine contre le péché, Mon corps souffre de toutes ces douleurs. Il pouvait ne pas sentir ces douleurs par la force de Sa Divinité ... Mais dans ce cas, la Crucifixion serait imaginaire, sans douleurs, et le prix du péché ne serait pas payé et la Rédemption n'aurait pas eu lieu ...

Le Père a laissé le Fils souffrir, et le Fils a accepté ces souffrances, car c'est pour cela qu'Il est venu ... C'est une séparation par consentement ... Pour Son amour envers l'humanité, et pour accomplir la Justice ... Le Père a laissé le Fils souffrir, se donner, payer, sans qu'ils se séparent.

L'hypostase du Père ne s'est pas séparé de l'hypostase du Fils ... mais c'est une séparation conclue ... Il L'a quitté par amour « Il a plu à l'Eternel de le briser par la souffrance » (Es 53 : 10).

Pour comprendre la signification de cette séparation, je citerai un exemple :

Imaginons un père qui accompagne son fils chez le médecin pour réaliser une intervention. Le médecin commence son intervention et père attrape la main de son fils. Le fils a mal et crie en demandant secours à son père : pourquoi m'abandonnes-tu ? Mais la vérité, son père ne l'a jamais abandonné, il l'attrape fort par ses mains, mais il l'a laissé à ses douleurs tout seul, il l'a laissé par amour pour le bien de son fils ... Il l'a laissé, sans se séparer ... J'ai cité cet exemple pour essayer de comprendre cette parole, bien qu'on ne peut comparer la même chose ...

Cet abandon signifie que les douleurs de la Crucifixion étaient réelles. Les douleurs de la

colère Divine ... Lors de cet abandon, toutes les douleurs de la Croix et toutes les douleurs de la Rédemption se sont intensifiées ... Là, le Christ se présente comme un Sacrifice d'holocauste, un Sacrifice d'expiation auxquels s'enflammera le Feu Divin jusqu'à la transformation du Sacrifice en cendres, ainsi s'acquitte totalement la Justice de Dieu ...

Certains commentateurs voient, que le Christ à travers ces paroles : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » voulait rappeler aux peuples Juifs le psaume 22 qui débute par ces mêmes paroles. En effet, le peuple Juif était dans l'erreur, parce qu'il ne comprend pas les Ecritures (Mt 22 : 29), tandis que ces Ecritures Lui rendent témoignages (Jn 5 : 39), ainsi le Christ les renvoya à ce psaume. Car à cette époque, les juifs connaissaient les psaumes par leurs premières phrases ...

Que dit ce psaume concernant le Christ ?

Il est écrit : « Ils ont percé mes mains et mes pieds ... ils observent, ils me regardent ; ils se partagent mes vêtements, ils tirent au sort ma tunique » (Ps 22 : 17, 18, 19). Il est clair que David ne parle pas de lui, mais par l'esprit de prophétie du Christ ... Et comme si le Christ sur la Croix leur dit : allez et relisez le psaume « *mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné* » et voyez ce qui est écrit de Moi ... Vous verrez qu'il est écrit : « l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : Recommande-toi à l'Eternel ! L'Eternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime » (Ps 22 : 7, 8, 9) ...

Il est clair que ce psaume est une scène de la Passion du Christ sur la Croix. Le Christ les a dirigé vers ce psaume, Il tenta de leur ouvrir l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures (Lc 24 : 45).

Tout le contenu de ce psaume commençait à se réaliser. Il dit ensuite « J'ai soif » en référence au

verset 16 : « Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ». Et lorsque tout se réalisa, le Christ s'écria plus tard « Tout est accompli » !

Mais pourquoi le Christ dit : « Mon Dieu, mon Dieu » ?

Parce qu'Il représentait l'humanité entière, parce qu' « Il s'est dépouillé lui-même, en prenant la forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et il a paru comme un vrai homme » (Ph 2 : 7, 8), parce que « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur la croix » (Ph 2 : 9). Le Christ, en ce moment parle en tant que Fils de l'homme, Il a pris la nature humaine, Il a pris la place de l'homme, Il a représenté l'homme devant Dieu le Père. L'iniquité de toute l'humanité est retombée sur Lui pour nous acquitter de la dette ...

Toute l'humanité parle à travers le Christ ... Toute l'iniquité des hommes est retombée sur Lui. Et puisque le péché est une séparation de Dieu, et

donne lieu à Sa colère, ainsi toute l'humanité s'écrie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » ...

Le Christ a représenté l'humanité en beaucoup de choses !

Il nous a représenté dans le jeûne : Adam et Eve n'ont pas pu jeûner du fruit défendu, ils l'ont cueilli et l'ont mangé. Cependant, le Christ a commencé Son ministère par le jeûne. Il n'avait pas besoin de jeûner, mais Il a jeûné pour nous 40 jours et 40 nuits comme selon les louanges de l'Eglise.

Il nous a représenté dans l'obéissance de la loi :

« L'Eternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul » (Ps 14 : 2, 3). Le

Christ est venu, Il a représenté l'humanité dans l'obéissance du Père, Il a appliqué la loi afin d'accomplir tout ce qui est juste (Mt 3 : 15). Ainsi,

Il a représenté l'humanité en offrant une vie pure qui plait au Père ...

Il nous a représenté dans la mort, dans les souffrances et dans l'acquittement de nos dettes. Ainsi, « Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Co 5 : 21). Il a supporté la colère de Dieu envers les pécheurs avec toutes ses amertumes et ses malédictions. Et en étant représentant de l'humanité, il s'écria : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » ...

Celui qui a assisté tout le monde, était seul sur la Croix, même séparé du Père ... Il a payé ainsi le prix du péché, Il a supporté la colère, Il a été seul à fouler au pressoir et Il est sorti victorieux ...

En tout cela, le Christ nous donne une leçon pour prendre précaution du péché. Si le péché provoque cette séparation de Dieu, conduisons-nous donc avec circonspection (Ep 5 : 15). Ne quittons pas le Seigneur, pour qu'Il ne se sépare

pas de nous, car la douleur de la séparation de Dieu est insupportable ...

Ce verset « pourquoi m'as-tu abandonné » nous donne beaucoup de consolation lorsque nous sommes dans une détresse. Le Christ, le Fils bien-aimé du Père, en qui Il a mis toute Son affection (Mt 3 : 17), Dieu, ne L'a point épargné mais Il L'a livré pour nous tous (Ro 8 : 32). Le Christ a supporté ces souffrances pour nous sans protester. Ainsi face aux peines, ne nous plaignons pas, mais disons comme le Christ qui accepté la coupe offerte par le Père « que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Lc 22 : 42) ...

En conclusion, cette parole n'était pas une plainte ni une protestation, mais une parole pour enregistrer les douleurs du Christ et prouver sa réalité, et pour déclarer que la Rédemption est entrain de se réaliser.



La cinquième parole :

« *J'ai soif* » (Jean 19 : 28)

A cause de mes péchés, à cause de tes péchés, le Seigneur a eu soif sur la Croix, et Sa langue s'est attachée à Son palais, et Sa force s'est desséchée comme l'argile (Ps 22 : 16).

L'eau de Son corps s'est écoulee pour plusieurs raisons :

A cause de l'abondante sueur qui devint comme des grumeaux de sang quand Il luttait pour nous dans le jardin de Gethsémani (Lc 22 : 44). L'abondante sueur qui s'est écoulee sur le chemin portant Sa Croix sous le soleil de midi ... Et surtout à cause de la fatigue et de l'épuisement de l'arrestation et des coups de poings ...

On rajoute à ceci, le sang qui s'est écoulé à cause des flagellations, à cause de la couronne d'épines, à cause des clous ...

Pour cela, Sa bouche est devenue sèche, Il a supporté jusqu'au moment où Il n'en pouvait plus, et Il dit : « J'ai soif » ...

Il déclara ainsi que le martèlement a pris son chemin sur le fer brûlant, le feu commence à consumer le sacrifice d'holocauste ... La justice Divine est entrain de S'acquitter. Sa divinité n'est pas intervenue pour soulager Ses douleurs humaines. C'était des douleurs réelles, parfumées qui arriva au Père pour Le satisfaire.

Etrange, La Source d'eau, qui donne à boire de l'eau vive à ceux qui ont soif, ait soif Lui aussi (Jn 7 : 37) ... C'est Lui qui a dit à la Samaritaine : « celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jn 4 : 14).

Que signifie alors « J'ai soif » ?

Sans doute, avait-il soif physiquement. Du point de vue spirituel, Il avait soif d'offrir le Salut au

monde, Il avait soif de dire « Tout est accompli » ... Ainsi quand Il dit à la Samaritaine : « Donne-moi à boire », Il ne signifiait pas cette eau matérielle « quiconque boit de cette eau aura encore soif » (Jn 4 : 13). D'ailleurs, Il n'a pas bu, mais Il avait soif d'offrir le Salut à cette femme et aux habitants de la Samarie.

Le Seigneur accomplit les prophéties qui Le concernent.

Quand Il dit : « J'ai soif », Il savait d'avance qu'on Lui offrirait pas de l'eau mais du vinaigre ! (Mt 27 : 48), ainsi il est écrit dans le livre des psaumes « Pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre » (Ps 69 : 22).

Le Seigneur déclare qu'Il paye la dette de l'humanité ... Mais l'humanité pécheresse s'est moquée de Lui au moment où Il paye le prix de son Salut. On Lui a offert du vinaigre pour abreuver Sa soif, rajoutant encore des douleurs à Ses souffrances ... Pensez-vous que nous faisons la même chose ? A chaque fois le Seigneur

souhaitant s'abreuver de notre Salut, s'abreuver de la production de Sa vigne, est-ce que nous Lui offrons à la place du vinaigre par nos péchés, nos négligences, nos mépris et nos distractions ?

Mon frère, baisse ce roseau que tu lèves vers la bouche du Christ, éloigne de Ses lèvres cette éponge remplie de vinaigre, regrette d'avoir blessé les sentiments de Celui qui t'a aimé et produit du fruit digne de la repentance. Et si tu entends le Seigneur te dire : « J'ai soif », réponds-Lui : Moi, Seigneur, par mes péchés, j'ai séché ta bouche, rend-moi digne de t'abreuver par mes pleurs. Frappe Seigneur ce rocher qui est mon cœur dur, afin qu'en jaillisse de l'eau pour t'abreuver ...



La sixième parole :

« *Tout est accompli* » (Jean 19 : 30)

Le Christ notre Dieu, le Juste, le Parfait en toute chose, le Saint qui est le seul sans péchés, qui a vécu sur Terre une vie parfaite, a réussi à satisfaire le Père. Il était parfait dans Son ministère et Son service, Il a ainsi accompli Sa mission que le Père Lui a confié, Il s'écria ainsi Sa première victoire : **« J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire » (Jn 17 : 4).**

Il a réussi à accomplir toute justice. Il a accompli la Loi, Il a dit ainsi aux gens « Qui de vous me convaincra de péché ? » (Jn 8 : 46). Il a accompli toutes les prophéties Le concernant ainsi que la Rédemption ... En très peu de temps, environ trois ans et quelques mois, Il a réussi à réaliser de nombreuses œuvres. Il a annoncé la Bonne Nouvelle du Royaume, Il dit ainsi au Père quand Il l'a accomplie : « Je t'ai glorifié sur la terre ... J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donné du milieu du monde ... Je leur ai donné les

paroles que tu m'as données ... J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu ... Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître » (Jn 17)

Il a accompli Sa mission et Son amour « Il a aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble de son amour pour eux » (Jn 13 : 1). Il est monté sur la Croix pour accomplir le don de soi, pour accomplir le Pardon, le Salut et la Rédemption ... Il a accompli l'œuvre de la Réconciliation entre ceux du ciel et ceux de la Terre ...

Sur l'Autel, l'Eternel a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous ... Dieu a fait retomber sur Lui tous les péchés de tous les hommes de toutes les générations depuis Adam, jusqu'à la fin des temps, avec tout ce qu'elle renferme d'horifiant, de souillures, d'infidélités, de faiblesses, d'adultères, de débauches, de mensonges, de vols, d'assassinats, d'envies, d'orgueils ... Et le Fils s'écria « Tout est accompli » ... Ainsi, nous mettons nos mains sur ce Sacrifice pur, et nous

avouons chaque jour de nouveaux péchés, que nous rajoutons à Ses douleurs pour qu'Il les efface par Son Sang précieux ...

Et comme s'est accompli le péché placé sur Ses épaules, aussi s'est accomplie la honte qui est retombée sur Lui ... Ainsi, il est écrit « J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; je n'ai pas dérobé mon visage aux ignominies et aux crachats » (Es 50 : 6), il est écrit aussi « Tous ceux qui me voient se moquent de moi, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple » (Ps 22 : 8, 7). En tout ceci, Il s'est exposé aux coups, à l'humiliation, à la flagellation, aux moqueries, à toutes sortes d'abaissement et de dérision, aux paroles de blasphèmes et d'injures, « ils lui crachèrent au visage, et lui donnèrent des coups de poing et des soufflets en disant : Christ prophétise ; dis-nous qui t'a frappé » (Mt 26 : 67, 68) !! Ils le couvrirent d'un manteau écarlate, ils posèrent sur sa tête une couronne d'épines, ils le crucifièrent parmi des brigands pour accomplir les Ecritures « Maudit

quiconque est pendu aux bois » (Ga 3 : 13), (Dt 21 : 23) ... Et sur la Croix, ils continuèrent à L'insulter ... Lui, Il a vu toutes ces humiliations et s'écria : « Tout est accompli » ...

Son humiliation s'est accomplie, Sa douleur physique s'est accomplie, et la colère retombée sur Lui s'est accomplie. Il a entièrement payé le prix, Il s'est offert en Sacrifice, et le feu consumait cette Offrande jusqu'à la transformer en cendres (Lv 6 : 10). Et quand le Seigneur a vu qu'Il a accompli le Salut et la Rédemption, et qu'Il a réglé parfaitement la dette à la Justice Divine, Il s'écria victorieux « Tout est accompli » ...

Il a accompli l'œuvre du Salut au monde entier, la Rédemption s'est accomplie, et la postérité de la femme a réussi à écraser la tête du serpent. Le Seigneur qui régna sur la Croix a réussi à anéantir le royaume de Satan. Maintenant, le Sacrifice est parfait, suffisant pour le Salut du monde entier. Maintenant, le voile du temple peut se déchirer et la route pour les saints des saints s'ouvre ... La

Réconciliation est accomplie, et l'espérance des saints endormis s'accomplit. Il ne reste plus que la Résurrection du Seigneur, comme un vaillant guerrier qui ceint son épée et qui vainc (Ps 45 : 4).

La parole « Tout est accompli » est un cri de joie et de victoire. Le Seigneur a combattu et règne, Il nous a racheté avec un grand prix, Il a instauré Son Royaume spirituel, Il a anéanti le royaume de Satan qu'on appelait « le prince de ce monde » (Jn 14 : 30).

Quant à toi mon frère, mets devant toi toujours ce verset « J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire ». Réussis les œuvres que le Seigneur te confie pour que tu puisses dire « Tout est accompli ».



La septième parole :

« Père, je remets mon esprit entre tes mains » (Luc 23 : 46)

Le Seigneur a accompli Son œuvre sur la Croix, comme Il a déjà accompli Son œuvre qu'Il avait avant la Croix. Il Lui reste ainsi une dernière œuvre qui est de remettre Son esprit entre les mains du Père. Il Lui reste d'emmener les captifs et de faire des dons aux hommes (Ep 8 : 4). Il Lui reste de descendre aux enfers, d'annoncer la Bonne Nouvelle à ceux qui se sont endormis dans l'espérance, et de les emmener de l'enfer au Paradis en ouvrant ses portes fermées depuis le premier péché ...

Puisque le Rédemption a eu lieu, il Lui faut maintenant sortir de ce corps pour accomplir l'œuvre du Salut concernant ceux qui se sont endormis. Il remet donc Son esprit entre les mains du Père pour réaliser ces œuvres qui doivent avoir lieu après la mort, c'est pour cela, Il s'écria d'une

voix forte : « Père, je remets mon esprit entre tes mains » ...

Entre tes mains je remets Mon esprits, et non pas entre d'autres mains ... « car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi » (Jn 14 : 30), « Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père » (Jn 16 : 28).

Le prince de ce monde voulait capturer Cet esprit et L'emprisonner avec les autres esprits aux enfers. Mais Cet esprit sera accueilli entre les mains du Père. Cette vie « personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre » (Jn 10 : 17, 18).

Le pauvre Lazare, lorsque son esprit quitta son corps, il fut porté par les anges (Lc 16 : 22). **L'esprit de la Vierge Marie fut porté par le Christ. Cependant l'esprit du Christ sera porté par le Père.**

« Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit » (Mt 27 : 50). Que peut-on comprendre par ce grand cri ?

Il était sans doute, au sommet de la fatigue et de l'épuisement physique. La fatigue de porter la Croix et de tomber plusieurs fois en dessous, la fatigue dû aux flagellations, des coups de poings, la Crucifixion, la perte de beaucoup d'eau de Son corps, les hémorragies, et Sa soif. Comment peut-Il encore pousser un grand cri avec Sa langue attachée à Son palais ?

Ce grand cri à l'heure de Sa mort est une preuve de Sa Divinité qui ne s'est jamais séparée de Son Humanité. Il est toujours Fort.

Ce grand cri est une preuve de Sa victoire, car par la mort, Il a vaincu la mort, ce cri a fait trembler Satan et l'a anéanti.

Vraiment, la mort du Christ est une victoire, la victoire de sauver le monde entier et d'écraser la tête du serpent ...

« Je remets mon esprit entre tes mains » est une preuve de l'immortalité de l'âme. La mort n'est qu'une traversée d'une vie à une autre. Le plus important c'est de savoir la destinée de l'âme après la mort. L'homme juste reçoit l'heure de la mort avec joie et peut dire : j'ai le désir de partir ...

Toi mon frère, es-tu rassuré de l'avenir de ton âme ? Tu la remettras entre les mains du Christ, ou ce sont les anges qui la porteront ? Ou c'est Satan qui la prendra ?

Mets ce verset devant toi : « Que je meure de la mort des justes, et que ma fin soit semblable à la leur ! » (Nb 23 : 10).

Je remets mon esprit entre Tes mains dès maintenant, en m'éloignant du péché et en me rapprochant de Dieu. Sois comme les anges des églises, dans la main droite du Seigneur. Mets ton esprit dans les mains du Christ, et Il te fera entendre : « Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main » (Jn 10 : 28).

Et à chaque fois, que le péché te tente avec une pensée ou une convoitise, demande-toi avec honnêteté : est-ce que mon esprit, en ce moment, est entre les mains du Père ? ...



L'efficacité de ces paroles dans notre vie

Ces chères paroles prononcées par le Christ sur la Croix, mettons-les dans nos cœurs, et qu'elles soient efficaces dans notre vie ... Lisons chaque parole dans sa profondeur et faisons les réagir en nous ... Je citerai deux paroles en exemples :

Père, pardonne-leur ...

Le Seigneur nous a appris dans le Notre Père de prier : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ». Ainsi, la condition pour que tu obtiennes le pardon, est que tu pardonnes aux autres.

Lorsque tu dis « Père, pardonne-leur », en vérité, tu reçois le pardon pour toi. En effet, il est écrit : « pardonnez et vous serez pardonnés » (Lc 6 : 37).

Le Christ, lorsqu'Il nous a appris le Notre Père, n'a commenté qu'une seule demande, Il dit ainsi : « Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous

pardonnera pas non plus vos offenses » (Mt 6 : 14, 15).

Ainsi donc, quand tu dis : « Père, pardonne-leur », Il te répond : Moi aussi je te pardonne. Pardonne aux autres avec amour comme a fait le Christ, mais ne le fais pas en étant contraint.

Ce pardon que tu donnes aux autres peut-être difficile à faire, ou cela peut peiner ton cœur ... Tu peux te demander : comment pourrais-je pardonner à cette personne qui m'a fait tant de mal. Mais je te dis : Supportes ... Quand tu demandes le pardon à cette personne, tu te le donnes aussi. Pardonne pour que le Seigneur te pardonne. Je répète, fais-le avec amour.

Le Christ sur la Croix a pardonné à ceux qui L'ont crucifié pour que le Père Lui pardonne les péchés qu'Il porte.

Le Christ – sans péchés - a porté le péché de l'humanité entière, car Il est « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1 : 29), et

« l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Es 53 : 6).

Tu pourrais avoir une réaction passive, en ne te vengeant pas du mal qu'on te fait ... Non, mon frère, cette réaction n'est pas suffisante. Tu dois te vaincre et pardonner. Et dans ce cas, on peut dire que tu ressembles au Christ sur la Croix, on peut dire : « je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances » (Ph 3 : 10). Tu communies à Ses souffrances, tu montes avec Lui sur la Croix, et tu pardonnes à ceux qui t'ont fait du mal car ils ne savent ce qu'ils font.

Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis

Dis à toi-même, pour que j'entende cette promesse du Christ, il faut que j'avoue avec le larron « pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'on mérité nos crimes » ...

Le bon larron n'a pas refusé les souffrances qu'il a subi, mais, il a demandé le pardon pour l'Eternité.

Sois comme lui, et non pas comme l'autre brigand qui a demandé au Christ de descendre de la Croix et le faire descendre aussi « Sauve toi toi-même et sauve nous » ...

Quelle ignorance, si le Christ descend de Sa Croix, se sera la perdition de toute l'humanité. Ce brigand aurait dû dire : Attends un peu Seigneur sur la Croix, pour moi, pour que je ne sois pas damné ... Je T'en supplie Seigneur, supporte pour moi, supporte jusqu'à la mort pour payer le prix de mes péchés ...

Sois spirituel mon frère, comme le bon larron qui a pensé à son éternité, et ne sois pas charnel comme l'autre brigand qui n'a pensé qu'à sauver son corps seulement ...

Ne te sauves pas des peines que tu pourrais avoir, mais dis plutôt avec le bon larron : pour moi, c'est justice, car je reçois ce que je mérite ...

Et comme tu demandes au Seigneur de se souvenir de toi dans Son règne, souviens-toi

aussi de Lui sur la Terre et rapproche ton cœur de Son amour ...

Ne demande pas que le Seigneur se souvienne de toi uniquement sur la Terre, mais aussi dans Son Royaume. Si sur Terre, il y a des clous et une croix, peu importe ... le plus important c'est ta destinée dans le Royaume.

Le plus important c'est d'être avec le Seigneur dans Son Royaume ...

Ne pense pas à descendre de ta croix, mais supporte et patiente. Le Seigneur a dit au bon larron : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » car Il a accepté sa foi, sa confession et sa repentance.

Et toi, est-ce que tu as présenté une foi, une confession et une repentance afin d'être digne d'être avec Lui dans le Paradis ?

Si tu ne l'as pas encore fait, commence maintenant ... Participe à Ses douleurs, pour être glorifié aussi avec Lui.

Rappelle-toi que cette parole : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis », est une parole très encourageante et qui donne de l'espoir.

Si le brigand a obtenu la promesse d'être au Paradis malgré ses méchancetés et ses péchés, ne désespère pas quelque soit tes péchés.

Si la repentance du brigand a été acceptée, et il était dans les dernières heures de sa vie, ne désespère pas si ta vie précédente a été dévorée par les sauterelles et partie en fumée.

La parole « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis », nous donne un exemple pratique de la rapidité des prières exhaussées.

Dès que le larron a dit : « Souviens-toi de moi », la réponse lui est arrivée rapidement : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » ... Ne te lasse pas de prier et de demander, que cette parole ne quitte pas ta bouche « Souviens-toi de moi » ... Répète-la à tout moment, du fond de ton cœur et avec foi. Sois confiant, le Seigneur t'exhaussera.

Ne laisse pas l'ennemi te combattre par la honte de tes péchés afin que tu ne demandes pas. Le publicain, tout en étant pécheur, a dit : « Ô Dieu, prends pitié du pécheur que je suis » et le larron en connaissant ses péchés a prié : « Souviens-toi de moi ».

Nous aussi, avec la honte dû à nos péchés, en n'ayant aucun droit, ni justification, ni excuse ; mais à cause de Sa bonté, Son amour et Son pardon, nous continuerons à dire : « Souviens-toi de moi », jusqu'à obtenir la promesse du Paradis ...

Le Seigneur n'a pas uniquement donné la promesse au larron d'être au Paradis, mais encore plus une promesse d'être avec Lui. Car le plus important c'est d'être avec le Seigneur ...

Oui, le Paradis sans le Seigneur n'a aucune valeur, n'a aucune joie, et ne mérite pas d'être nommé ainsi ... La véritable joie c'est d'être avec le Seigneur ... Le Seigneur au milieu de Son peuple

... Et jouir de Sa présence, de Son amour, Sa compagnie, Sa lumière, Sa paternité et Sa douceur,

...

Pour cela, ne demande pas le Paradis, mais le Seigneur Lui-même ...

Demande d'être avec Lui. Contemple Son visage souriant, selon les paroles de David : « Je Cherche ta face, ô Eternel ! Ne me cache point ta face » (Ps 27 : 8, 9) ...

Ce qui est étrange dans l'histoire du larron, c'est qu'il a obtenu la promesse d'être avec Dieu au Paradis, malgré sa vie qui n'était pas avec Dieu sur Terre ...

Seulement quelques heures bien passées avec le Seigneur lui a permis l'accompagnement du Seigneur jusqu'à l'éternité. Car c'était des heures pleines de profondeur, beaucoup de profondeur, qui a atteint la profondeur du cœur de Dieu.

Il importe peu la longueur de la durée que tu passes avec le Seigneur, mais plus important est sa profondeur. Une seule parole profonde est très efficace en son pouvoir ... Dit cette parole ... Vis dans la profondeur de la relation pour atteindre la profondeur de Dieu

